Language in Africa 6(1), 2025, 3–31. doi: 10.37892/2686-8946-2025-6-1-3-31

LE SYSTÈME ASPECTO-TEMPOREL À VALEUR DÉICTIQUE EN KIRUNDI (BANTU, JD62)

Epimaque Nshimirimana
Université du Burundi
nshimeppy77@gmail.com

Pascal Tuyubahe
Université du Burundi
tuyupas79@gmail.com

Constantin Ntiranyibagira
Université du Burundi
constantin.ntiranyibagira@ub.edu.bi

Résumé: L'objectif du présent article est de représenter le système aspecto-temporel du kirundi sur la ligne du temps en tenant en compte toutes les combinaisons synthétiques et analytiques attestées dans la langue. Sur base de la théorie du temps déictique qui considère que le temps, l'aspect et le mode constituent un tout indivisible où il y a toujours une de ces trois valeurs qui est dominante, le kirundi ne distingue plus quatre temps (passé éloigné, passé récent, présent, futur) seulement. La nature aspecto-temporelle de cette langue exige toujours des combinaisons temps-aspect-mode qui expriment des valeurs temporelles déictiques dont le point de référence sur la ligne de temps est le présent perfectif. D'autres valeurs temporelles absolues (passé éloigné perfectif, passé éloigné imperfectif, passé récent perfectif, passé récent imperfectif, présent imperfectif, futur imperfectif) complètent la ligne de temps. Par rapport aux différents temps absolus, des valeurs temporelles absolues relatives exprimées par des constructions avec verbes auxiliaires se placent indirectement sur la ligne de temps.

Mots clés: kirundi, temps, aspect, mode, ligne de temps.

THE ASPECT-TENSE SYSTEM WITH DEICTIC VALUE IN KIRUNDI (BANTU, JD62)

Abstract: The objective of this article is to represent the aspect-tense system of Kirundi on the tenseline by taking into account all the synthetic and analytical combinations attested in the language. On the basis of the theory of deictic tense, which considers that tense, aspect and mood constitute an indivisible whole where one of these three values is always dominant, Kirundi no longer distinguishes only four tenses (distant past, recent past, present, future). The aspect-tense nature of this language always requires combinations of tense, aspect, and mood that express deictic tense values whose reference point on the tenseline is the perfective present. Other absolute tense values (distant past perfective, distant past imperfective, recent past perfective, past recent imperfective, present imperfective, future imperfective) complete the tenseline. Compared to the different absolute tenses, relative absolute tense values expressed by constructions with auxiliary verbs are placed indirectly on the tenseline.

Key words: Kirundi, tense, aspect, mood, tenseline.

1. Introduction

Le kirundi est une langue bantoue (JD62) parlée au Burundi, pays de la région des Grands Lacs en Afrique de l'Est. Cette langue est bien décrite compte tenu des travaux (grammaires, thèses, mémoires, articles) qui ont été déjà produits. Tous les niveaux d'analyse linguistique (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, lexicologie, sémantique) y sont traités. De même, les différentes catégories grammaticales (noms, adjectifs, pronoms, verbes, adverbes, etc.) ont été déjà abordés sous différents angles au moyen des approches linguistiques diverses. Les temps, aspect et mode, qui nous intéressent beaucoup du fait qu'ils constituent à la fois des catégories verbales les plus importantes et les plus délicates de la description des langues (Velupillai 2012: 193), bénéficient également de bien des descriptions.

A travers le temps, en passant d'un auteur à l'autre, il est facile de constater que les résultats de la description du TAM du kirundi n'ont pas toujours été les mêmes d'où la complémentarité entre les différentes études. Dans un premier temps, Meeussen (1959) a distingué onze modes (indicatif, conjonctif, relatif, autonome, adhortatif, gérondif, impératif, subjonctif, optatif, subsécutif et infinitif), sept temps (présent, passé éloigné, passé récent, futur, inceptif, conditionnel et persistif) et trois aspects (imperfectif, perfectif et prospectif). Ce point de vue a été adopté et vulgarisé par Rodegem (1967), Bigangara (1982), Ntahombaye (1994), Cristini (2000) et Zorc & Nibagwire (2007).

Dans un deuxième temps, Nkanira (1984) a profondément révisé le TAM du kirundi à la lumière de la psychomécanique du langage. Son analyse de la structure morphématique et suprasegmentale du verbe en kirundi lui a permis d'élaborer le mécanisme psychique de représentation du temps lié ou non à l'événement. Par la même occasion, il a décrit l'expression des rapports temporels dans le discours rendue possible par la même morphologie. Ainsi, il a redéfini les modes en termes de modalités morphosyntaxiques (verbialisantes, adjectivantes, adverbialisantes et substantivantes), a distingué cinq temps (passé éloigné, passé récent, présent, conditionnel, futur) et a exclu l'inceptif et le persistif de la liste des temps absolus. L'inceptif et le persistif ont été alors considérés comme des phases à nuances adverbiales situées dans la contemporanéité (Nkanira 1994). Ces nouvelles considérations sur le TAM ont été partiellement adoptées et vulgarisées par Bukuru (2003).

En dernier lieu, Ntahokaja (1994) est revenu sur les onze modes de Meeussen (1959) mais a introduit une distinction entre les phases et les aspects. Il a distingué cinq temps (passé éloigné, passé proche, présent, futur proche et futur éloigné), trois phases (potentiel, inceptif, persistif) et trois aspects (imperfectif, perfectif, prospectif). Ainsi, par rapport aux auteurs précédents, le conditionnel (appelé cette fois-ci potentiel) n'est plus compté parmi les temps ; il en a fait une phase de l'événement aux côtés de l'inceptif et du persistif.

En considérant ces trois tendances, le statut grammatical du potentiel reste non clair car il est tantôt considéré comme un temps, tantôt comme une phase. Il a fallu attendre Mberamihigo (2014) pour démontrer que le potentiel marqué par *-oo-* a une valeur modale mais non temporelle ou phasique. Par conséquent, dans les descriptions actuelles, le nombre de modes est porté à douze (indicatif/assertif, conjonctif, relatif, autonome/participe, adhortatif/injonctif, gérondif/virtuel, impératif, potentiel, subjonctif, optatif, subsécutif et infinitif), les temps sont réduits à quatre (passé éloigné, passé récent, présent, futur) tandis que l'inceptif et le persistif deviennent des aspects (Nurse 2008) qui s'ajoutent à l'imperfectif, le perfectif et le prospectif.

Le point commun entre ces différents auteurs est qu'ils abordent les composantes du TAM séparément dans la structure verbale en se limitant au seul marquage synthétique. Ils ignorent ainsi que le kirundi est typologiquement classé parmi les langues aspecto-temporelles qui se caractérisent par les propriétés suivantes : (i) l'expression aspectuelle obligatoire, (ii) l'expression temporelle déictique obligatoire, (iii) le marquage du TAM essentiellement mixte où les différentes marques se combinent souvent (Nshimirimana 2018: 380). Les mêmes auteurs passent sous silence les autres moyens d'expression du temps et/ou de l'aspect à savoir les constructions avec auxiliaires qui sont pourtant déjà abordées par Bukuru (2003), Misago (2018) et Tuyubahe et al. (2021).

En tenant compte de toutes ces considérations précédentes, il y a lieu de constater que quelques zones d'ombre subsistent encore au sujet de la description complète de l'expression aspecto-temporelle du kirundi. D'où les deux questions suivantes : (i) quelles sont les valeurs aspecto-temporelles du kirundi, exprimées au moyen des combinaisons des temps et aspects, qui peuvent être placées sur la ligne du temps ? (ii) les constructions avec auxiliaires expriment-elles des valeurs aspecto-temporelles qui peuvent être placées sur la ligne du temps ? Telles sont les questions maîtresses qui vont guider notre réflexion sur l'expression aspecto-temporelle à valeur déictique du kirundi.

Ainsi, l'objectif du présent article est de représenter le système aspecto-temporel du kirundi sur la ligne du temps en combinant les différents moyens synthétiques et analytiques dont dispose cette langue. Pour y arriver, un cadre méthodologique adéquat sera développé (section 2), des combinaisons des moyens de marquage du temps-aspect seront présentées (section 3), des valeurs aspecto-temporelles seront placées sur la ligne de temps (section 4).

2. Cadre théorique et méthodologique

La présente étude s'inscrit dans une théorie générale du système temporel déictique où le temps, l'aspect et le mode sont liés d'une manière ou d'une autre (Velupillai 2012: 194). En d'autres termes, il s'agit d'une théorie du système temporel où le temps maintient des relations étroites avec les aspects et le mode (Mel'cuk 1994: 51). Mieux encore, dans ledit système, « we can describe tense as indicating the location of an event on a linear time scale [...], aspect as denoting the temporal structure of the event [...] and mood as denoting the actuality of the event [...] (Bhat 1999: 8)

Ainsi, le temps est considéré comme « une catégorie dont les éléments spécifient la localisation temporelle du fait en question par rapport à l'acte de parole [donc, par rapport à 'maintenant'], en termes de configuration temporelle ['avant'~'après'] » (Mel'cuk 1994: 50). A son tour, l'aspect est défini comme « different ways of viewing the internal temporal constituency of a situation » (Comrie 1976: 3). Quant au mode, ce terme désigne « une catégorie grammaticale associée en général au verbe et traduisant le type de communication institué par le locuteur entre lui et son interlocuteur […] ou l'attitude du sujet parlant à l'égard de ses propres énoncés » (Dubois et al. 2001: 306).

Conformément à l'objectif de la présente étude, notre attention sera focalisée sur le système aspecto-temporel à valeur déictique c'est-à-dire un système qui relie des entités à un point de référence (Comrie 1985: 14). Celui-ci sera le moment de la parole, c'est-à-dire le maintenant du locuteur, par rapport auquel se définissent « ce qui est avant un point-

instant et ce qui est après un point instant » (Dubois et al. 2001: 478). Grammaticalement, ce point de référence correspondra au présent tandis que l'avant et l'après sont respectivement connus sous les noms de passé et de futur.

Une telle conception du temps déictique matérialise une représentation temporelle à trois termes passé-présent-futur (Mel'cuk 1994: 51). Le présent « means coincidence of the time of the situation and the present moment » (Comrie 1985: 36), le passé « indicates a situation which occurred before the moment of speech » (Bybee et al. 1994: 54) tandis que le futur indique « that the speaker predicts a situation will occur subsequent to the speech event » (Bybee & Dahl, 1989: 55). De chaque côté du présent, une subdivision en plusieurs parties du temps (passé éloigné/récent/proche et/ou futur immédiat/proche/éloigné) est possible en fonction du degré d'éloignement, celui-ci étant « a measurement of the distance between two points or intervals in time » (Dahl 1985: 120). De manière générale, une base cognitive qui sous-tend cette subdivision est l'opposition aujourd'hui versus avant/après aujourd'hui (Comrie 1985; Nurse 2008; Velupillai 2012).

En ce qui est de l'aspect qui va de pair avec le temps, plusieurs subdivisions sont prises en compte. A titre indicatif, Bhat (1999: 44) distingue trois groupes d'aspects dans les langues du monde à savoir (i) l'opposition entre perfectif et imperfectif, (ii) l'opposition entre ingressif, progressif et résultatif, (iii) l'opposition entre semelfactif, itératif, habituel et fréquentatif. Le premier groupe d'aspects est fondé sur les distinctions de points de vue sur un événement considéré comme un tout observé de l'extérieur ou comme une structure observée de l'intérieur. Le second groupe est basé sur les distinctions des phases de l'événement. Le troisième groupe représente des distinctions fondées sur la quantification. Devant une telle organisation des aspects, le kirundi a ses particularités qui seront exploitées aux différentes étapes de notre étude.

Pour étudier le système aspecto-temporel à valeur déictique en kirundi, l'essentiel de la description reposera toujours sur la combinaison temps-aspect. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, cette

langue est de type aspecto-temporel. D'ailleurs, « tense and aspect are both categories that deal with time in various ways » (Velupillai 2012: 194) et, dans les langues bantoues, « every finite verb form has aspect » (Nurse 2008: 14). Le mode sera évoqué chaque fois qu'il permet de visualiser des changements remarquables au niveau de la signification du complexe temps-aspect.

Ainsi, dans notre démarche méthodologique, nous considérons chaque fois les significations du temps-aspect à placer sur la ligne de temps indépendamment des contextes particuliers. De plus, en analysant une structure verbale, les deux considérations suivantes seront toujours prises en compte : (i) la plupart des encodages de temps et d'aspect dans les langues bantoues impliquent une combinaison de trois composantes principales à savoir les marqueurs morphématiques, les tons et l'utilisation de verbes supplémentaires précédant le verbe principal (Nurse & Philippson 2003: 92) ; (ii) les langues bantoues encodent le temps avant et l'aspect après (Nurse 2008: 14). S'agissant des exemples, pour éviter l'élicitation, ils seront essentiellement tirés des textes rundi de Ngenzebuhoro (1990). Lorsque ces textes ne peuvent pas couvrir tous les besoins en exemples, ceux-ci pourront être tirés d'autres sources mentionnées dans les références bibliographiques.

3. Possibilités de combinaison des marqueurs temps-aspect

3.1. Marquage synthétique

Dans la description du kirundi, le verbe a déjà fait l'objet de plusieurs études ayant abouti à la mise en évidence des différents constituants de sa structure et leurs fonctions respectives. Ainsi, dans l'ensemble, le schéma général d'un verbe conjugué du kirundi correspond à la structure générale du verbe bantou *Pre-S* + *SM* + NEG_{2+} *TA* + *OM* + *root* + *extension* + *FV* + *Post-Fin* telle qu'établie par Nurse & Philippson (2003: 90) et Nurse (2008: 40). L'exemple (1) illustre une telle structure en kirundi.

(1) a. *...ba uréka mvugé* ***síndakuvúguswemwó***... (Ngenzebuhoro 1990: 62)
bá-a *u-Ø-rek-a* *n-Ø-vúg-é*
être-IPFV S_{2SG}-PRS-laisser-IPFV S_{1SG}-PRS-parler-SUBJ
si-n-Ø-ra-ku-vugut-u-ye-mwó
NEG_1-S_{1SG}-PRS-EPEN-OM_{2SG}-extraire.du.jus.des.feuilles.de.plantes-PASS-PFV-LOC
'Laisse-moi que je parle, je ne suis pas de la même espèce que toi.'

b. *Erega jeewé ntá ho nteerá* ***ntáhacíishijemwó*** *ijíisho*...
(Ngenzebuhoro 1990: 33)
Erega *jewe* *nta* *ha-o* *n^H-Ø-téer-a*
eh.bien moi COP.NEG PP_{16}-LOC S_{1SG}.CJC-PRS-IPFV
n-ta-Ø-ha-ci-ish-ye-mwó i-ri-iso
S_{1SG}-NEG_2-PRS-OLOC-passer-FACT-PFV-LOC AUG-PN_5-oeil
'Eh bien, moi, je ne conquiers pas un endroit sans l'avoir déconsidéré.'

En considérant les verbes *síndakuvúguswemwó* et *ntáhacíishijemwó* des exemples (1a) et (1b), nous constatons que, par rapport à la structure générale du verbe bantou proposée, outre les radicaux *-vugut-* 'extraire du jus des feuilles de plantes' et *-ci-* 'passer', les autres éléments *SM*, *OM*, *extension*, *Post-Fin* sont respectivement représentés par *n-*, *-ku-/-ha-*, *-u-/-iish-* et *-mwó.* Les éléments *Pre-S*[1] et NEG_2 sont respectivement illustrés par *si-* (1a) et *-ta-* (1b) et sont incompatibles dans le même verbe. En effet, le premier est une marque de la négation dans la proposition principale tandis que le second joue le même rôle dans la proposition subordonnée (Bukuru 2003). Dans les deux phrases, la marque temporelle du présent *-Ø-* (en position de *TA*) précède les radicaux *-vugut-* et *-ci-* et coexiste avec la marque aspectuelle du perfectif *-ye* placée en position *FV*. D'où il devient facile de se rendre compte de la combinaison temps-aspect *-Ø-ye* dans ces deux verbes conjugués.

En kirundi, une combinaison des marques de temps-aspect varie en fonction des modes car Bukuru (2003) fait une distinction entre des modes indépendants et des modes dépendants. Les premiers (indicatif,

[1] En kirundi, les marques de négation *Pre-S* apparaissent dans le verbe sous deux formes : *si-* si le préfixe sujet réfère à la première personne du singulier et *nti-* à toutes les autres personnes grammaticales.

injonctif, impératif, subjonctif, optatif) sont ceux qui se rencontrent exclusivement dans des verbes noyaux des propositions principales ou des phrases simples tandis que les seconds (conjonctif, relatif, autonome, gérondif, infinitif, subsécutif) sont attestés dans des verbes centres de propositions subordonnées. Parmi ces deux catégories de modes, seule la première se combine avec des temps absolus. Dans la seconde catégorie, les marqueurs de temps n'indiquent plus des époques que l'on peut situer sur la ligne du temps mais ils signifient plutôt des rapports d'antériorité, de contemporanéité et de postériorité (Nkanira 1984: 149) et expriment un temps relatif (Tuyubahe et al. 2019).

Ainsi, dans la suite de notre étude, en vertu de notre objectif, nous n'allons considérer que les combinaisons de TAM offertes par les seuls modes indépendants. D'où, sur base des descriptions de Meeussen (1959), Nkanira (1984), Ntahombaye (1994), Ntahokaja (1994) et Bukuru (2003), les possibilités de combinaisons des modes indépendants avec les différents temps et aspects que nous dégageons sont synthétisées dans le Tableau 1.

Tableau 1

Possibilités de combinaison de marques de TAM aux modes indépendants

	Marques de TAM aux modes indépendants					
Modes	Indicatif (-Ø-)	Injonctif (-*ra*-)	Impératif (-Ø-)	Subjonctif (-Ø- + ton haut sur la finale)	Optatif (-*raka*-/ -*ka*-)	Potentiel (-*oo*-)
Temps	Passé éloigné (-*á*-) Passé récent (-*a*-) Présent (-Ø-) Futur (-*zoo*-)	Présent (-Ø-) Futur (-*zoo*-)	Présent (-Ø-)	Présent (-Ø-) Futur (-*zoo*-)	Présent (-Ø-)	-
Aspects	Imperfectif (-*a*) Perfectif (-*ye*) Inceptif -*ráa*-) persistif (-*ki*-/-*racáa*-)	Imperfectif (-*a*) Prospectif (-*e*)	Imperfectif (-*a*) Prospectif (-*e*)	Prospectif (-*e*)	Imperfectif (-*a*) Prospectif (-*e*)	Imperfectif (-*a*) Perfectif (-*ye*)

En lisant le Tableau 1 dans le sens vertical, nous remarquons que l'indicatif (sans marque spécifique) est le mode qui accepte un paradigme le plus complet de temps et d'aspects comme illustré en (2). En effet, l'indicatif accepte tous les temps et tous les aspects, exception faite pour l'aspect prospectif. De plus, dans le même mode, le ton est utilisé pour faire une distinction entre les marques des passés éloigné *-á-* et récent *-a-*. Cependant, lorsque les aspects inceptif et persistif sont employés, le temps disparaît de la structure verbale et les marques aspectuelles imperfective *-a* (pour l'inceptif et le persistif) et perfective *-ye* (pour le persistif seulement) sont obligatoires.

(2) a. ***Ndakúuriye*** *ubwaátsi ubushikirangaanji bw'úrwaaruka...*
(Ngenzebuhoro 1990: 3)

n-Ø-ra-kúur-ir-ye *u-bu-aátsi* *u-bu-shikirangaanji*
S_{1SG}-PRS-DISJ-enlever-APPL-PFV AUG-PN_{14}-herbes AUG-PN_{14}-ministère
bu-a u-ru-aaruka
pp_{14}-con AUG-PN_{11}-jeunesse
'Je remercie vivement le Ministère de la jeunesse...'

b. *...ubu* ***yareengeye*** *hé ?* (Ngenzebuhoro 1990: 7)

ubu *a-a-réeng-ir-ye* *hé*
maintenant S_1-PR-dépasser-APPL-PFV où
'Où aurait-il disparu maintenant ?'

c. *Imáana* ***sínzooyimáanuuza*** *yárabaámpaaye...* (Ngenzebuhoro 1990: 33)

i-n-máana *si-n-zoo-yi-máanuuz-a*
AUG-PN_9-Dieu NEG_1-S_{1SG}-FE-OM_9-être.ingrat-IPFV
i-á-ra-ba-n-ha-ye
S_9-PE-DISJ-OM_{2SG}-OM_{1SG}-donner-PFV
'Je ne serai pas ingrat envers Dieu alors qu'il m'a donné vous...'

d. ***Ntaráaraangiza*** *amashuúre ?* (Ngenzebuhoro 1990: 7)

nti-a-ráa-raangir-i-a *a-a-shuúre*
NEG_1-S_1-INC-être.terminé-CAUS-IPFV AUG-PN_6-école
'N'a-t-il pas encore terminé ses études ?'

e. *Ntabaara umpaángaze* ***sínkigira*** *impaká...* (Ngenzebuhoro 1990: 23)

n-tabaar-a	*u-Ø-n-háangaz-e*
OM_{1SG}-sauver-IPFV	S_{2SG}-PRS-OM_{1SG}-protéger-PROSP
si-n-ki-gir-a	i-n-haká
NEG_1-S_{1SG}-PERS-avoir-IPFV	AUG-PN_9-orgueil

‘Sauve-moi et protège-moi, je n’ai plus d’orgueil.’

En observant ces différents exemples, nous constatons que l’aspect imperfectif *-a* est combiné au temps du futur éloigné *-zoo-* (2c) ainsi qu’aux aspects inceptif *-ráa-* (2d) et persistif *-ki-* (2e). Dans ces deux derniers exemples, la marque de temps n’est pas présente car elle est remplacée par celle de l’aspect inceptif ou persistif d’où les événements exprimés dans ces verbes ne peuvent pas être localisés sur la ligne de temps. De même, en (2d) et en (2e), les aspects inceptif et persistif sont toujours accompagnés d’un autre aspect car, en effet, « although verb forms are limited to one tense, they can have several aspects ; multiple aspects are possible because an event can be viewed and represented in more than one way simultaneously » (Nurse 2008: 14). A son tour, l’aspect perfectif *-ye* est attesté dans les exemples (2a) et (2b) où il est respectivement combiné aux temps présent *-Ø-* et passé récent *-a-*.

Dans les autres modes (injonctif, impératif, subjonctif, optatif), le nombre de combinaisons entre temps et aspects est réduit car le nombre de temps ou d’aspects acceptés par un mode donné ne dépasse jamais deux. Les temps passés, les aspects perfectif, inceptif et persistif ne sont jamais représentés dans ces modes. Ainsi, à travers les exemples donnés en (3), le seul temps illustré (3a–b) est le présent *-Ø-* tandis que les aspects prospectif *-e* et imperfectif *-a* sont une évidence respectivement dans (3a–b) et (3b–c). Signalons que la finale aspectuelle prospective *-e* porte généralement un ton haut au mode subjonctif, le même qui peut admettre la marque affirmative *ni-* dans la structure du verbe comme dans le verbe donné en (3a).

(3) a. ***Nibateeré*** *imbere nk’úmuziinga...* (Ngenzebuhoro 1990: 3)

ni-ba-Ø-téer-e^{H}	*imbere*	*nka*	*u-mu-ziinga*
AFF-S_2-PRS-avancer-PROSP.SBJV	avant	comme	AUG-PN_3-ruche

‘Qu’ils aillent de l’avant comme une ruche.’

b. ***Muriitoonda*** *reeró* ***mutuumbéere*** *ijaambo.* (Ngenzebuhoro 1990: 9)
mu-ra-Ø-íitoond-a *reeró* *mu-Ø-tuumbeer-e*^{H}
S_{2PL}-IJC-PRS-être.sage-IPFV alors S_{2PL}-PRS-se.diriger.vers-PROSP.SBJV
i-Ø-jaambo
AUG-PN_5-parole
'Alors soyez ainsi sages et allez droit vers le but.'

c. ***Cira*** *birarura uno musi urararonka...* (Ngenzebuhoro 1990: 42)
cir-a *bi-Ø-ra-rur-a* *u-no* *muúsi*
cracher-IPFV S_8-PRS-DISJ-être.amer-IPFV PP_3-DEM jour
u-Ø-ra-ru-roonk-a
S_{2SG}-PRS-DISJ-OM_{11}-avoir-IPFV
'Laisse ça, tu en [la mort] auras aujourd'hui.'

Pour la suite de notre étude, nous retiendrons les combinaisons temps-aspect offertes par l'indicatif du fait qu'elles sont les plus diversifiées et couvrent les différentes valeurs temporelles déictiques exprimées dans les autres modes. Celles-ci seront complétées par les valeurs temporelles exprimées au moyen du marquage analytique.

3.2. Marquage analytique

Dans la littérature, des verbes auxiliaires peuvent être employés pour exprimer la modalité, le temps ou l'aspect. L'auxiliaire conjugué suivi d'un verbe à l'infinitif sert à exprimer la modalité (Mberamihigo 2014: 30) tandis que, lorsque le verbe auxiliaire et le verbe principal sont tous conjugués et qu'ils partagent le même indice sujet, ce type de construction sert à exprimer une valeur aspecto-temporelle (Nshimirimana 2018: 182). Dans le cas où les deux verbes sont fléchis, l'auxiliaire ne fournit qu'une information grammaticale, n'attribue aucun rôle sémantique au mot dont il est syntaxiquement dépendant, le rôle sémantique est attribué par le verbe principal qui le suit (Tuyubahe et al. 2021: 338). Ainsi, sur base des travaux de Bukuru (2003), de Misago (2018) et de Tuyubahe et al. (2021), nous avons identifié quelques constructions analytiques à valeur déictique et les avons résumées dans le Tableau 2.

Tableau 2

Possibilités de combinaisons TAM dans les constructions avec verbes auxiliaires

1. Verbe auxiliaire au mode indicatif				**2. Verbe principal au mode conjonctif**	
Thème du verbe	Sens gram-matical	Temps	Aspect	Temps	Aspect
-ri ‘être’	Passé antérieur	Passé récent *-a-* Passé éloigné *-á-*	-	Présent -Ø- Passé récent *-a-* Passé éloigné *-á-*	Perfectif *-ye*
-hava ‘venir de/quitter là’	Aller bientôt	Présent -Ø- Futur *-zoo-*	Imperfectif *-a*	Présent -Ø-	Imperfectif *-a*
2. Verbe auxiliaire au mode indicatif				**2. Verbe principal au mode subjonctif**	
-gira ‘faire’	Intention pour le futur immédiat	Présent -Ø- Passé éloigné *-á-* Passé récent *-a-*	Imperfectif *-a*	Présent -Ø-	Prospectif *-e*
-shaaka ‘vouloir’					
-goomba ‘vouloir’					

En lisant le Tableau 2 dans le sens horizontal, nous constatons que trois modes verbaux sont convoqués dans les constructions analytiques à verbes auxiliaires : l’indicatif pour les auxiliaires, le conjonctif et le subjonctif pour le verbe principal. L’indicatif n’a pas de caractéristique spécifique, le conjonctif se caractérise par un ton haut sur le préfixe sujet du verbe tandis que le subjonctif est caractérisé par la finale verbale *-e* portant dans la plupart des fois un ton haut (Tuyubahe et al. 2021: 341). Aussi constatons-nous que tous les verbes auxiliaires se conjuguent au mode indicatif où chaque auxiliaire se détermine un nombre fixe de temps (variant de deux à trois) et un seul aspect. Les aspects perfectif *-ye* et prospectif *-e* ne peuvent pas être employés par les verbes auxiliaires considérés, seul l’imperfectif *-a* est accepté sauf pour l’auxiliaire *-ri* (verbe défectif sans finale aspectuelle). Quant

à l'auxilié, son mode est le conjonctif ou le subjonctif ; le temps privilégié est le présent *-Ø-* tandis que le passé *-á-/-a-* est rare, mais jamais le futur *-zoo-*. L'aspect de l'auxilié peut être l'imperfectif *-a*, le perfectif *-ye* ou le prospectif *-e*.

Ces différentes constructions analytiques servent à exprimer des valeurs temporelles dominantes, les valeurs aspectuelles exprimées sont faibles par rapport à l'idée de temps. Il s'agit des constructions dans lesquelles les auxiliaires *-ri* 'être', *-hava* 'venir de/quitter là', *-gira* 'faire' / *-goomba* 'vouloir' / *-shaaka* 'vouloir' sont employés pour exprimer les idées d'antériorité ou de postériorité comme dans les exemples donnés en (4).

(4) a. *...ahaándi hó* ***bahava báaza*** *kuturoondera.* (Ngenzebuhoro 1990: 37)

a-ha-ndi	*ha-ó*	*ba-Ø-ha-vu-a*
AUG-PP_{16}-autre	PP_{16}-SUBST	S_2-PRS-OM_{16}-venir.de-IPFV
ba^{H}*-Ø-əz-a*		ku-tu-roonder-a
S_2.CJC-PRS-venir-IPFV		PN_{15}-OM_{2PL}-chercher-IPFV

'...dans le cas contraire, ils vont bientôt venir nous chercher.'

b. *Na we* ***ntítwaari twáaháanye*** *isaango...* (Ngenzebuhoro 1990: 42)

na	*we*	*nti-tu-a-ri*	*tu*^{H}*-a-há-an-ye*
et	toi	NEG_1-S_{1PL}-PR-être	S_{2SG}.CJC-PR-donner-REC-PFV
i-Ø-saango			
AUG-PN_5-rendez-vous			

'Et toi aussi, nous ne nous étions pas donné rendez-vous...'

c. *Ubu reeró* ***ngira mvugé****, ndaruté nk'úukó nahorá...*
(Ngenzebuhoro 1990: 124)

ubu	*reeró*	*n-Ø-gir-a*
maintenant	alors	S_{1SG}-PRS-faire-IPFV
n-Ø-vúg-e^{H}		*n-Ø-ra-ru-tá-e*^{H}
S_{1SG}-PRS-parler-PROSP.SBJV		S_{1SG}-PRS-EPEN-OM_{11}-jeter-PROSP.SBJV
nka	ukó	*n-a-hór-a*^{H}
comme	de.la.manière	S_{1SG}-PR-être.souvent-IPFV.REL

'Alors maintenant, je suis sur le point de parler, je vais le faire comme d'habitude.'

En analysant ces trois exemples, l'auxiliaire *-hava* (*-ha-vu-a* où *-ha-* est un marqueur d'objet locatif lexicalisé rattaché au radical *-vu-* 'venir de' et à l'aspect imperfectif *-a*) exprime l'idée de ce qui va se passer bientôt comparativement à la situation présente (4a). En (4b), l'auxiliaire *-ri* conjugué au passé récent exprime une idée de ce qui vient de se passer au moment défini par le temps du verbe de l'auxilié à savoir le passé récent *-a-*. En (4c), l'auxiliaire *-gira* conjugué au présent matérialise une intention immédiate de faire quelque chose par rapport au moment défini par le verbe principal c'est-à-dire le présent *-Ø-*.

Signalons que les auxiliaires *-shaaka* et *-goomba* fonctionnent de la même manière que *-gira* et dans les mêmes contextes. Par exemple, dans (5), l'auxiliaire *nagoomba* (conjugué au passé récent imperfectif de l'indicatif) permet d'exprimer une antériorité par rapport au temps présent du subjonctif exprimé dans le verbe *ndabiígaanire.* Ainsi, cet auxiliaire peut être facilement remplacé par *nagira* ou *nashaaka* en gardant le même verbe auxilié. Dans tous ces cas, le sens de la phrase reste le même malgré le changement de l'auxiliaire.

(5) *Nooné* ***nagoomba ndabiígaanire*** *naámwe...* (Ngenzebuhoro 1990: 20)
Nooné *n-a-goomb-a* *n-Ø-ra-ba-íigaan-ir-e*
ainsi S_{1SG}-PR-vouloir-IPFV S_{1SG}-PRS-EPEN-raconter-APPL-PROSP.SBJV
naámwe
et.vous.aussi
'Ainsi, j'étais sur le point de vous raconter vous aussi...'

4. Localisation des valeurs aspecto-temporelles sur la ligne de temps

Comme nous l'avons déjà souligné, la localisation des valeurs de TAM qui va être faite est envisagée dans le cadre du temps absolu, c'est-à-dire une chronologie où les époques sont définies par rapport au locuteur et à son présent qui sert de point de référence. Ainsi, sur la ligne du temps, ce qui est avant le présent sera le passé tandis que le futur est ce qui est après le présent.

4.1. TAM du kirundi à aspect perfectif sur la ligne de temps

Pour localiser les valeurs temporelles sur la ligne du temps, nous partons de l'opposition sémantique [+aujourd'hui] versus [-ajourd'hui]. Dans cette subdivision, le présent (ou point de référence) se situe dans l'aujourd'hui tandis que le [-ajourd'hui] se répartit sur le passé et sur le futur. Ainsi, le présent lié à la conscience actuelle du sujet parlant « apparaît comme le moment où le passé se transforme en futur, c'est ce qui n'est plus le passé et ce qui n'est pas encore le futur » (Cohen 1989: 81). En d'autres termes, « another way of looking at present tense is to say it represents the period between past and future, on the time line » (Nurse 2008: 116).

Conçu de cette manière, le présent est un point 0 insaisissable car « au moment même où on le formule, ce moment n'est déjà plus » (Cohen 1989: 81). C'est à partir de ce point que s'orientent deux demi-droites, l'une vers le passé et l'autre vers le futur sur la ligne du temps. Un tel point ne saurait correspondre qu'à un présent perfectif marqué par la combinaison temps-aspect *-Ø-ye.* Ainsi, en plus de l'idée de localisation dans le maintenant du locuteur au moyen du présent *-Ø-*, l'aspect perfectif « indicates the view of a situation as a single whole, without distinction of the various separate phases that make up that situation » (Comrie 1976: 16). L'avantage de considérer le présent perfectif comme un point est que cette combinaison temps-aspect n'offre aucune possibilité de considérer le présent comme un intervalle qui serait difficile à délimiter sur l'axe de temps.

Corollairement à ce point de départ d'une représentation mentale du présent comme un point situé dans l'aujourd'hui, d'autres combinaisons aspecto-temporelles perfectives deviennent faciles à localiser sur l'axe de temps. Ainsi, *-a-ye* (passé récent perfectif) et *-á-ye* (passé éloigné perfectif) se situent avant le présent perfectif. La seule différence entre les deux passés perfectifs (tous liés à la mémoire du sujet parlant) est que le récent se localise dans l'aujourd'hui tandis que l'éloigné se place dans l'avant aujourd'hui.

Le futur, lié à l'imagination du sujet parlant, ne bénéficie pas de la place dans cette représentation du temps perfectif par le simple fait qu'il est incompatible avec l'aspect perfectif . En effet, « the future has not happened yet and thus belongs to an unreal (irrealis) world, while the past and present both belong to the real world (realis) » (Velupillai 2012: 197). D'où la Figure 1 ci-après illustre cette représentation temporelle de base sur l'axe de temps où le futur est totalement absent du fait qu'il ne peut pas être perfectif.

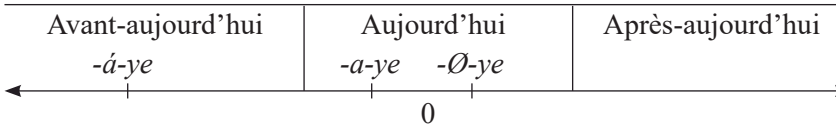

Figure 1 : Représentation des temps perfectifs sur l'axe de temps

En observant la Figure 1, l'un ou l'autre sera tenté de considérer que les points correspondant à *-á-ye, -a-ye* et *-Ø-ye* sont fixes sur l'axe de temps. Loin de là, leurs positions sont mobiles à l'intérieur de l'aujourd'hui ou de l'avant aujourd'hui. En effet, la position de référence correspondant au présent perfectif *-Ø-ye* dépend chaque fois du maintenant du locuteur. Par conséquent, les positions du passé récent perfectif *-a-ye* ou du passé éloigné perfectif *-á-ye* dépendent de la distance d'éloignement mental par rapport au point de référence en restant toujours respectivement dans l'aujourd'hui ou l'avant-aujourd'hui. Ainsi, l'exemple donné en (6) permet d'éclairer cette localisation temporelle sur l'axe de temps.

(6) *Abo bó* ***ntíbaandeméreye****...* (Ngenzebuhoro 1990: 31)

a-ba-o	*ba-ó*	*nti-ba-Ø-n-remeer-ir-ye*
AUG-PP$_2$-DEM	PP$_2$-SUBST	NEG$_1$-S$_2$-PRS-OM$_{1SG}$-peser.lourd-APPL-PFV

'Ceux-là, eux, ne pèsent pas lourds sur moi...'

Dans cet exemple (6), l'action est considérée comme ayant terminé toute sa durée dans le présent. Dans ce verbe, le temps peut être modifié en le remplaçant par *-a-* (du passé récent) ou par *-á-* (du passé éloigné) mais en gardant le même aspect perfectif *-ye*. Ceci nous permettrait

d'avoir les formes verbale **ntibaandemereye** 'ils n'ont pas pesé lourds sur moi (aujourd'hui)' ou **ntibaándemereye** 'ils n'ont pas pesé lourds sur moi (il y a longtemps, avant aujourd'hui)'. Dans tous ces cas, ce qui change est la localisation temporelle mais l'image de la durée de l'événement reste la même car, en effet, l'aspect perfectif marqué par *-ye «* propose à l'esprit l'image d'une durée envisagée dans sa totalité, quel que soit le lieu du temps auquel l'événement est rapporté » (Nkanira 1984: 66).

4.2. TAM du kirundi à aspect imperfectif sur la ligne de temps

L'aspect imperfectif « looks at the situation from inside, and as such is crucially concerned with the internal structure of the situation, since it can both look backwards towards the start of the situation, and look forwards to the end of the situation » (Comrie 1976: 4). En kirundi, « l'aspect cursif[2] *-a* montre l'événement engagé dans sa durée mais à un moment où s'ouvre encore devant lui un reste de devenir d'accomplissement » (Nkanira 1984: 151). Cette image de la durée de l'évenement offerte par l'aspect imperfectif *-a*, une fois associée au temps (présent, passé, futur), modifie d'une certaine manière la représentation de celui-ci.

Au lieu d'être considérée comme un point sur la ligne du temps localisé dans l'aujourd'hui ou dans le [-aujourd'hui], la combinaison temps-imperfectif se présente comme un intervalle sur la ligne du temps. En effet, nous pouvons dire que « la visée temporelle est ici obligatoirement extensive et que le présent contient un segment de passé affirmé et un segment de futur prédit » (Cohen 1989: 81). Par conséquent, « the present tense is used to speak of states and processes which hold at the present moment, but which began before the present moment and may well continue beyond the present moment » (Comrie 1985: 37). Cette situation est observée en kirundi car « le présent d'aspect cursif déborde, plus ou moins appréciablement et sur le temps

[2] Les termes aspects précursif, cursif et post-cursif employés par Nkanira (1984) correspondent respectivement aux aspects prospectif, imperfectif et perfectif.

révolu et sur le temps non-révolu, alors que le présent d'aspect post-cursif ne pourrait empiéter sur le non-révolu » (Nkanira 1984: 110).

Sur la ligne du temps, le présent imperfectif *-Ø-a* conçu comme un intervalle, précède directement le présent perfectif *-Ø-ye* déjà fixé comme un point 0. Le temps *-Ø-* localise l'événement dans l'aujourd'hui tandis que l'aspect imperfectif *-a* donne au même événement l'image d'une durée déjà amorcée mais non encore achevée où le point final de la durée correspondrait à *-ye* (perfectif). Par conséquent, dans l'aujourd'hui, il s'établit une limite gauche du présent entre *-a-ye* et *-Ø-ye* et une autre à droite après *-Ø-ye.* D'où la Figure 2 ci-après représente le présent sous forme d'intervalle dans l'aujourd'hui.

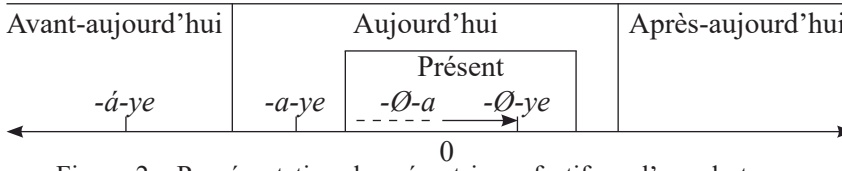

Figure 2 : Représentation du présent imperfectif sur l'axe de temps

Comme mentionné dans le Tableau 1, l'aspect imperfectif est compatible avec tous les temps (passé éloigné, passé récent, présent, futur éloigné). Ainsi, pour compléter l'image de la ligne de temps, il y a possibilité d'y intégrer le passé éloigné imperfectif *-á-a*, le passé récent imperfectif *-a-a* et le futur éloigné imperfectif *-zoo-a*. Comme sur la Figure 1, le temps localise l'événement dans l'avant aujourd'hui, dans l'aujourd'hui ou dans l'après-aujourd'hui tandis que l'aspect imperfectif montre une image d'une durée où une partie est déjà écoulée (traits discontinus) et une autre reste à parcourir (flèche orientée vers la droite). D'où la Figure 3 suivante :

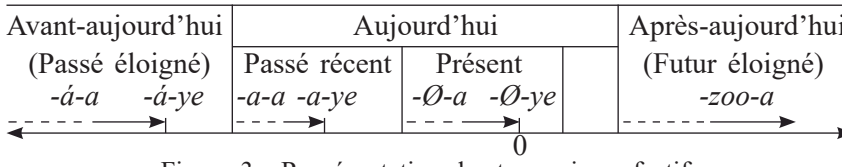

Figure 3 : Représentation des temps imperfectifs
et des temps perfectifs sur l'axe de temps

En observant la Figure 3, trois constats importants peuvent être faits. Tout d'abord, dans l'aujourd'hui, il reste un intervalle libre entre le présent et le début de l'après-aujourd'hui ; cet espace sera complété plus tard lorsque d'autres moyens d'expression aspecto-temporelle seront évoqués. Ensuite, après les points correspondant aux temps perfectifs (*-á-ye*, *-a-ye*, *-Ø-ye*), il reste également des espaces libres dont il sera question dans la section suivante. Enfin, comme nous l'avons déjà dit, l'après-aujourd'hui qui commence à partir de demain est l'époque correspondant au futur éloigné qui n'accepte que la seule image de durée imperfective pour une raison déjà avancée. Les exemples donnés en (7) permettent d'illuster les différents temps imperfectifs représentés sur la ligne de temps.

(7) a. *Iziíndi ndími* ***síndaziímbira*** *ivú...* (Ngenzebuhoro 1990: 17)
i-zi-ndi *n-rími* *si-n-ra-zi-iimb-ir-a*
AUG-PP_{10}-autre PN_{10}-langue NEG_1-S_{1SG}-EPEN-OM_{10}-creuser-APPL-IPFV
i-Ø-vú
AUG-PN_5-terre
'Les autres langues, je ne les condamne pas à disparaître...'

b. *... agakwáavu n'íntoozo* ***vyaárabáana*** *bigakúundana...*
(Ngenzebuhoro 1990: 45)
a-ka-kwáavu *na* *i-n-toozo* *bi-á-ra-bá-an-a*
AUG-PP_{12}-lièvre et AUG-PN_9-chien S_8-PE-DISJ-vivre-REC-IPFV
bi-ka-Ø-kúund-an-a
S_8-SUBS-PRS-aimer-REC-IPFV
'...le lièvre et le chien cohabitaient et entretenaient des liens d'amitié...'

c. *Mu buzima,* ***azoobazimaana*** *ikiyaago...* (Ngenzebuhoro 1990: 7)
mu *u-bu-zima* *a-zoo-ba-zimaan-a* *i-ki-yaago*
dans AUG-PN_{14}-vie S_1-FE-OM_2-offrir.un.festin-IPFV AUG-PN_7-entretien
'Dans la vie, il leur donnera un entretien...'

Dans ces différentes phrases, l'aspect imperfectif *-a* se combine avec les temps présent *-Ø-* (7a), passé éloigné *-a-* (7b) et futur éloigné *-zoo-* (7c). Dans ces trois cas, l'aspect imperfectif indique toujours un

événement en cours de réalisation. Ce qui est très intéressant ici, c'est que, sur la ligne de temps, l'aspect imperfectif combiné au futur éloigné *-zoo-* permet de compléter l'après-aujourd'hui qui était resté vide sur la Figure 2.

4.3. TAM exprimé par des constructions avec auxiliaires sur la ligne de temps

Certains temps localisables sur la ligne de temps peuvent être exprimés par des constructions avec des verbes auxiliaires. Cesdits temps correspondent tous à ceux qui sont appelés « absolute-relative tenses, since their meaning combines absolute time location of a reference point with relative time location of a situation » (Comrie 1985: 65). En kirundi, ces temps absolus relatifs sont exprimés au moyen des auxiliaires *-gira/-shaaka/-goomba*, *-hava* et *-ri.* Tous ces auxiliaires se conjuguent à l'indicatif à des temps bien spécifiques tandis que les verbes auxiliés sont à des modes et temps différents et bien spécifiés.

Les constructions analytiques qui utilisent les verbes auxiliaires *-gira/-shaaka/-goomba + verbe au subjonctif présent*, comme dans les exemples en (8), permettent d'exprimer des temps absolus relatifs localisables sur la ligne de temps. Ces trois auxiliaires (qui s'emploient de la même manière avec la même valeur temporelle) se conjuguent au présent, au passé récent ou au passé éloigné de l'indicatif ; ils servent à exprimer « l'intention de faire quelque chose dans un avenir immédiat » (Tuyubahe et al. 2021: 352), soit l'idée de « être sur le point de... ». Une telle idée correspond à une sorte de futur car « when we talk about the future, we are either talking about someone's plans, intentions or obligations, or we are making a prediction or extrapolation from the present state of the world » (Dahl 1985: 103). Les exemples ci-après servent d'illustrations de cette idée de futur.

(8) a. *Kó mutarúúmva uwo muganí,* ***ngira ndawubágiirekó****...* (Ngenzebuhoro 1990: 109)

kó	*mu-ta-Ø-ra-úumv-a*	*u-u-o*	*u-mu-ganí*
puisque	S_{2PL}-NEG_2-PRS-EPEN-entendre-IPFV	AUG-PP_3-DEM	AUG-PN_3-conte

n-Ø-gir-a n-Ø-ra-wu-ba-gi-ir-e-kó
S_{1SG}-PRS-faire-IPFV S_{1SG}-PRS-EPEN-OM_3-OM_2-aller-APPL-PROSP-LOC
'Puisque vous n'avez pas encore entendu ce conte, je suis sur le point de vous le raconter...'

b. *Uyu muúsi reeró* ***nagira ndabahé*** *agapfiindo...* (Ngenzebuhoro 1990: 142)

u-u-Ø	*muúsi*	*reeró*	*n-a-gir-a*
AUG-PP_3-DEM	jour	alors	S_{1SG}-PR-faire-IPFV
n-Ø-ra-ba-há-e^{H}			a-ka-pfiindo
S_{1SG}-PRS-EPEN-OM_{2PL}-donner-PROSP.SBJV			AUG-PN_{12}-énigme

'Alors, aujourd'hui, j'étais sur le point de vous donner un énigme...'

c. ***Baágira babaandáanye*** *gutéera abiri...* (Ngenzebuhoro 1990: 19)

ba-á-gir-a	*ba-Ø-baandaany-e*	*ku-téer-a*	*a-biri*
S_2-PE-faire-IPFV	S_2-PRS-continuer.à-PROSP	PN_{15}-jeter.à-IPFV	PP_6-deux

'Ils étaient [il y a longtemps] sur le point de continuer à mener une conversation...'

Dans ces trois phrases (7a–c), le verbe principal reste toujours au présent du subjonctif. Au niveau de l'auxiliaire, la même idée 'être sur le point de...' est exprimée au présent *-Ø-* (8a), au passé récent *-a-* (8b) ou au passé éloigné *-á-* (8c). Ainsi, le temps exprimé par l'auxiliaire ne peut pas être un futur absolu immédiat mais plutôt une postériorité immédiate relative respectivement au présent, au passé récent ou au passé éloigné. En effet, si un tel temps était un type de futur absolu, il devrait être localisé une fois pour toute dans une seule époque sur la ligne de temps.

Sur la même ligne de temps, il est également possible de localiser les valeurs temporelles exprimées par les constructions *-Ø-hava + verbe au conjonctif présent* et *-zoo-hava + verbe au conjonctif présent* illustrées dans les exemples donnés en (9). Lorsque la forme verbale auxiliaire *-hava* est « employée au présent ou au futur avec la marque d'aspect *-a*, elle indique que l'action ou l'état décrit dans le verbe principal est projeté dans un avenir proche ou lointain ; elle est dans ce cas traduisible par 'aller bientôt' » (Tuyubahe et al. 2021: 347).

Cela veut dire que de telles constructions servent à exprimer une idée de futur proche (lorsque *-hava* est au présent comme en (9a)) ou une idée de futur lointain (lorsque *-hava* est au futur comme en (9b)). Dans les deux cas, le verbe principal reste au conjonctif présent.

(9) a. *Sarúfyisí* ***ahava atóora*** *ahó vyaagiiyé...* (Ngenzebuhoro 1990: 38)

Sarúfyisí	*a-Ø-ha-vu-a*	*a*^{H}*-Ø-tóor-a*
maître.hyène	S_1-PRS-OM_{16}-venir.de-IPFV	S_1.CJC-PRS-trouver-IPFV
a-ha-ó	bi-a-gi-ye	
AUG-PP_{16}-DEM	S_8-PR-aller-PFV	

'Maître hyène va bientôt trouver là où ils sont allés...'

b. ***Muzoohava mwúugara*** *amaseengero.* (Tuyubahe et al. 2021: 347)

mu-zoo-ha-vu-a	*mu*^{H}*-Ø-uugar-a*
S_{2PL}-FE-OM_{16}-venir.de-IPFV	S_{2PL}.CJC-PRS-fermer-IPFV
a-ma-seeng-ir-o	
AUG-PN_6-prier-APPL-FIN	

'Vous allez bientôt [demain ou après] fermer les églises.'

Cependant, les deux futurs ne se localisent pas dans le même espace-temps car *-Ø-hava + verbe au conjonctif présent* se situe dans l'aujourd'hui après le présent perfectif *-Ø-ye* tandis que *-zoo-hava + verbe au conjonctif présent* se place dans l'après-aujourd'hui juste dans la parcelle du futur éloigné imperfectif marqué par *-zoo-a*. Ces deux temps ne se définissent pas par rapport au présent correspondant au moment de la parole ; les temps qui leur servent de références sont ceux qui les précèdent directement sur l'axe de temps. Ainsi, le *-Ø-hava + verbe au conjonctif présent* exprime un futur proche relatif au présent absolu tandis que *-zoo-hava + verbe au conjonctif présent* exprime un futur lointain relatif au futur absolu *-zoo-a*.

Les dernières constructions analytiques dont les valeurs temporelles peuvent être situées sur la ligne de temps sont organisées autour de l'auxiliaire *-ri* comme en (10). Ces constructions sont de type *-ri + verbe au mode conjonctif* où l'auxiliaire peut être conjugué au passé récent ou au passé éloigné tandis que le verbe principal se met au présent, au passé récent ou au passé éloigné du conjonctif. Ainsi par exemple,

nous avons *-a-ri + verbe au présent du conjonctif* (10a), *-a-ri + verbe au passé récent du conjonctif* (10b) et *-á-ri + verbe au passé éloigné du conjonctif* (10c) où de telles constructions servent toutes à exprimer l'antériorité d'un événement (Nshimirimana 2018: 180). Les temps de référence auxquels se rapporte cette antériorité sont ceux des verbes auxiliés.

(10) a. ***Nari ngodotse*** *urubaánza rureerure ntwaarwa n'índa...*
(Ngenzebuhoro 1990: 23)

n-a-ri	*n-Ø-godok-ye*	*u-ru-banza*	*rurerure*
S_{1SG}-PR-être	S_{1SG}-PRS-rentrer.d'un.travail	AUG-PN_{11}-affaire	long
n-Ø-twáar-u-a	na	i-n-da	
S_{1SG}-PRS-emporter-IPFV	et	AUG-PN_9-ventre	

'Je viens de rentrer d'une longue affaire et je suis emporté par le ventre...'

b. ***Nari náakubújije*** *kwáabira...* (Ngenzebuhoro 1990: 37)

n-a-ri	*n^H-a-ku-búz-ye*	*ku-áabir-a*
S_{1SG}-PR-être	S_{1SG}.CJC-PR-OM_{2SG}-interdire-PFV	PN_{15}-bêler-IPFV

'Je t'avais interdit de bêler [aujourd'hui]...'

c. *...**yarí yáatáaye** ubwéenge kubéera kubúra inzogá.*
(Ngenzebuhoro 1990: 87)

a-á-ri	*a-á-tá-ye*	*u-bu-éenge*	*kubéera*
S_1-PE-être	S_1-PE-perdre-PFV	AUG-PN_{14}-intelligence	parce.que
ku-búr-a		i-n-yogá	
PN_{15}-manquer-IPFV		AUG-PN_{10}-bière	

'...il avait perdu connaissance pour avoir manqué de bière.'

En tenant en compte toutes les combinaisons temps-aspects et constructions analytiques déjà discutées, nous pouvons localiser sur la ligne de temps toutes les valeurs aspecto-temporelles exprimées. Ainsi, la Figure 4 donne une image complète de la ligne de temps où figurent les temps absolus en même temps que les temps absolus-relatifs y correspondants.

L'interprétation de la Figure 4 passe par le contenu de la Figure 3 car les éléments nouveaux répondent aux différentes observations

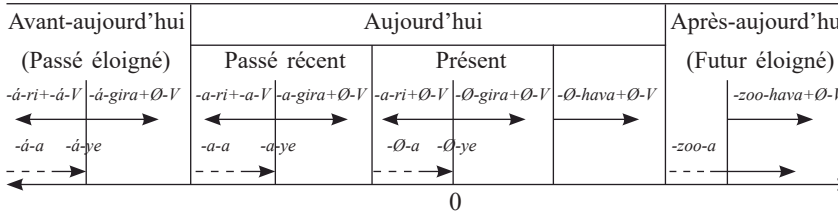

Figure 4 : Image complète de la ligne de temps du kirundi

laissées en suspens dans le commentaire sur la Figure 3. Si nous observons attentivement la Figure 4, les temps absolus perfectifs (*-á-ye*, *-a-ye*, *-Ø-ye*) et imperfectifs (*-á-a*, *-a-a*, *-Ø-a*, *-zoo-a*) sont placés le long de la ligne du temps (illimitée à gauche et à droite) car ils en constituent les époques déictiques. Tous les autres temps, exprimés au moyen des constructions analytiques, sont placés loin au dessus de la ligne du temps où ils sont matérialisés par des flèches orientées vers la gauche (cas de l'antériorité) ou vers la droite (cas de la postériorité) ; ils ne sont pas directement localisables sur l'axe de temps. Les temps absolus (*-á-ye*, *-a-ye*, *-Ø-ye*, *-zoo-a*) à partir desquels ces flèches prennent origine constituent les références des différents temps absolus-relatifs (*-á-ri+-á-V*, *-a-ri+-a-V*, *-a-ri+-Ø-V* pour l'antériorité ; *-á-gira+-Ø-V*, *-a-gira+-Ø-V*, *-Ø-gira+-Ø-V* pour la postériorité immédiate ; *-Ø-hava+Ø-V* pour la postériorité proche ; *-zoo-hava+Ø-V* pour la postériorité éloignée).

Remarquons que, dans l'après-aujourd'hui, la flèche matérialisant la partie de la durée de l'événement non encore achevée du futur imperfectif absolu *-zoo-a* dépasse le point où la postériorité éloignée (*-zoo-hava+Ø-V*) prend origine. Cela est dû au fait que la perfectivité qui aurait servi de limite droite au futur imperfectif (*-zoo-a*) n'existe pas dans le futur. Autrement dit, la postériorité éloignée exprimée par *-zoo-hava + verbe au conjonctif présent* se juxtapose au futur éloigné imperfectif absolu *-zoo-a* au moment où celui-ci a encore la chance de continuer son cours dans l'après-aujourd'hui.

5. Conclusion

La présente étude a révélé que, en kirundi, le temps-aspect localisable sur l'axe de temps peut être exprimé par des constructions synthétiques ou analytiques. Dans le premier cas, les combinaisons de marque de temps et d'aspects permettent d'exprimer des temps absolus. Ainsi, le présent perfectif *-Ø-ye* localisé dans l'aujourd'hui constitue un point de référence par rapport auquel se situent le passé récent perfectif *-a-ye* (localisé également dans l'aujourd'hui) et le passé éloigné perfectif *-á-ye* (localisé dans l'avant-aujourd'hui). De plus, la combinaison des temps + aspect imperfectif définit des époques temporelles absolues (passé éloigné imperfectif *-á-a*, passé récent imperfectif *-a-a*, présent imperfectif *-Ø-a*, futur éloigné imperfectif *-zoo-a*) localisables comme des intervalles sur la ligne de temps.

Dans le deuxième cas, les constructions avec verbes auxiliaires expriment des temps absolus relatifs par rapport au moment de l'énonciation, moment pris comme période de référence. Ceux-ci ne sont pas directement localisables sur la ligne de temps, ils le sont par le biais des temps absolus leur servant de références. Ainsi, les constructions organisées autour de l'auxiliaire *-ri* expriment l'antériorité localisable à la fois dans l'avant-aujourd'hui (par rapport au passé éloigné) ou dans l'aujourd'hui (par rapport au passé récent ou au présent). Celles construites avec les auxiliaires *-gira/-shaaka/-goomba* expriment une postériorité immédiate servant de contre-partie future des constructions avec l'auxiliaire *-ri* tant dans l'aujourd'hui que dans l'avant-aujourd'hui. Les constructions occasionnées par l'auxiliaire *-hava* expriment une postériorité proche (localisable dans l'aujourd'hui par rapport au présent) ou éloignée (localisable dans l'après-aujourd'hui par rapport au futur éloigné).

En définitive, ces différents résultats que nous venons de synthétiser démontrent que la combinaison des modes, temps et aspects d'une part et certaines constructions avec verbes auxiliaires d'autre part, contribuent à l'établissement d'une image plus ou moins complète de la ligne de temps du kirundi. Ainsi, contrairement à l'ancienne école qui ne plaçait sur la ligne du temps que les seuls temps passés (récent et éloigné), présent et futur éloigné sans tenir compte des aspects ni des constructions

analytiques, la présente étude a eu le mérite de mettre à l'honneur la nature aspecto-temporelle à valeur déictique en kirundi.

Remerciements

Le présent article a été produit dans le cadre du projet « Elaboration et actualisation de la grammaire rundi en kirundi » financé par l'Université du Burundi. Ainsi, nous remercions cette institution pour son appui financier.

Abbréviations

AFF – marqueur d'affirmation
APPL – applicatif
AUG – augment
CJC – mode conjonctif
CON – connectif
COP – copule
DEM – démonstratif
DISJ – marqueur du disjoint
EPEN – marqueur épenthétique
FACT – factitif
FE – futur éloigné
FIN – finale
FV – voyelle finale
H – ton haut
IJC – mode injonctif
INC – marqueur de l'inceptif
IPFV – marqueur de l'imperfectif
LOC – locatif
$OM_{1,2,3...}$ – marqueur d'objet de classe 1, 2, 3, ...
$OM_{1/2PL}$ – marqueur d'objet de la 1ère/2ème personne du pluriel
$OM_{1/2SG}$ – marqueur d'objet de la 1ère/2ème personne du singulier
$NEG_{1,2}$ – marqueur de négation 1 ou 2
OLOC – objet locatif
PASS – passif
PE – passé éloigné
PERS – marqueur du persistif
PFV – marqueur du perfectif
$PN_{1,2,3...}$ – préfixe nominal de classe 1, 2, 3,...
Post-Fin – post-finale
$PP_{1,2,3...}$ – préfixe pronominal de classe 1, 2, 3, ...
PR – passé récent
PRS – marqueur du présent
Pre-S – pré-incice sujet
PROSP – marqueur du prospectif
REC – réciproque
REL – mode relatif
$S_{1,2,3...}$ – indice sujet de classe 1, 2, 3, ...
$S_{1/2PL}$ – indice sujet de 1ère/2ème personne du pluriel
$S_{1/2SG}$ – indice sujet de la 1ère/2ème personne du singulier
SBJV – mode subjonctif
SM – marqueur de sujet
SUBS – mode subsécutif
SUBST – substitutif
TA – marqueur de temps-aspect
TAM – Temps-Aspect-Mode

Références

Bhat, D.N. Shankara. 1999. *The prominence of tense, aspect and mood*. Amsterdam: John Benjamins.

Bigangara, Jean-Baptiste. 1982. *Eléments de linguistique burundaise*. Bujumbura: Collection « Expression et valeurs africaines burundaises ».

Bukuru, Denis. 2003. *Phrase structure and functional categories in the Kirundi sentence*. Dar-es-Salaam: University of Dar-es-Salaam. (Ph.D. dissertation.)

Bybee, Joan L. & Dahl, Östen. 1989. The creation of tense and aspect systems in the languages in the world. *Studies in Language* 13(1). 51–103.

Bybee, Joan & Perkins, Revere & Pagliuca, William. 1994. *The evolution of grammar. Tense, Aspect, and modality in the languages of the world.* Chicago: University of Chicago Press.

Cohen, David. 1989. *L'aspect verbal*. Paris: Presses Universitaires de France.

Comrie, Bernard. 1976. *Aspect: An introduction to the study of verbal aspect and related problems.* Cambridge: Cambridge University Press.

Comrie, Bernard. 1985. *Tense*. Cambridge: Cambridge University Press.

Cristini, Giovani. 2000. *Grammaire kirundi*. Bujumbura: Presses Lavigerie.

Dahl, Östen. 1985. *Tense and aspect systems.* New York : Basil Blackwell.

Dubois, Jean & Giaccomo, Mathée & Guespin, Louis & Marcellesi, Christiane & Marcellesi, Jean-Baptiste & Mevel, Jean-Pierre. 2001. *Dictionnaire de linguistique*. 2ème édition. Paris: Larousse-Bordas.

Mberamihigo, Ferdinand. 2014. *L'expression de la modalité en kirundi. Exploitation d'un corpus électronique*. Gand: Université de Gand/ Université Libre de Bruxelles. (Thèse de doctorat.)

Meeussen, Achille Emiel. 1959. *Essai de grammaire rundi*. Tervuren: Annales du Musée Royal du Congo Belge.

Mel'cuk, Igor. 1994. *Cours de morphologie générale: Significations morphologiques.* Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

Misago, Manoah-Joel. 2018. *Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62): Une étude linguistique basée sur un corpus.* Gand: Université de Gand. (Thèse de doctorat.)

Ngenzebuhoro, Frédéric. 1990. *Igití cookurá cookweéza.* Bujumbura.

Nkanira, Pierre. 1984. *La representation et l'expression du temps grammatical en kirundi: Essai de description psychomécanique.* Quebec: Université Laval. (Thèse de doctorat.)

Nkanira, Pierre. 1994. Les temps grammaticaux du kirundi dits inceptif et persistif. In Nsabimana, Tharcisse (dir.). *Relecture des écrits sur le Burundi. Nouvelles perspectives de recherche. Mélanges offerts à Jean-Baptiste NTAHOKAJA*, 159–165. Bujumbura: Université du Burundi.

Nshimirimana, Epimaque. 2018. *Le temps-aspect-mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues : d'une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie.* Dakar: Université Cheikh Anta Diop de Dakar. (Thèse de doctorat.)

Ntahokaja, Jean-Baptiste. 1994. *Grammaire structurale du kirundi*. Bujumbura: Université du Burundi.

Ntahombaye, Philippe. 1994. La lexicologie du verbe en kirundi. In Nsabimana, Tharcisse (dir.), *Relecture des écrits sur le Burundi. Nouvelles perspectives de recherche. Mélanges offerts à Jean-Baptiste NTAHOKAJA,* 121–157. Bujumbura: Université du Burundi.

Nurse, Derek & Philippson, Gérard (eds.). 2003. *The Bantu languages.* London: Routledge.

Nurse, Derek. 2008. *Tense and aspect in Bantu*. New York: Oxford University Press.

Rodegem, Firmin Marie. 1967. *Précis de grammaire rundi*. Bruxelles – Gand: Editions Scientifiques, Storia-Scientia.

Tuyubahe, Pascal & Nshimirimana, Epimaque & Misago, Manoah-Joel. 2019. L'expression du temps relatif en kirundi (bantou, JD62). *Lingua. Language and Culture* 18(2). 195–214.

Tuyubahe, Pascal & Nshimirimana, Epimaque & Misago, Manoah-Joel. 2021. Temps, aspects et modes dans les constructions avec verbes auxiliaires en kirundi (bantou, JD62). *Facta Universitatis. Series Linguistics and Literature* 19(2). 337–356.

Velupillai, Viveka. 2012. *An introduction to linguistic typology.* Amsterdam: John Benjamis.

Zorc, R. David & Nibagwire, Louise. 2007. *Kinyarwanda and Kirundi comparative grammar*. Hyattsville MD: Dunwoody Press.

Received 13.01.2025. Received in revised form 20.07.2025. Accepted 21.07.2025